

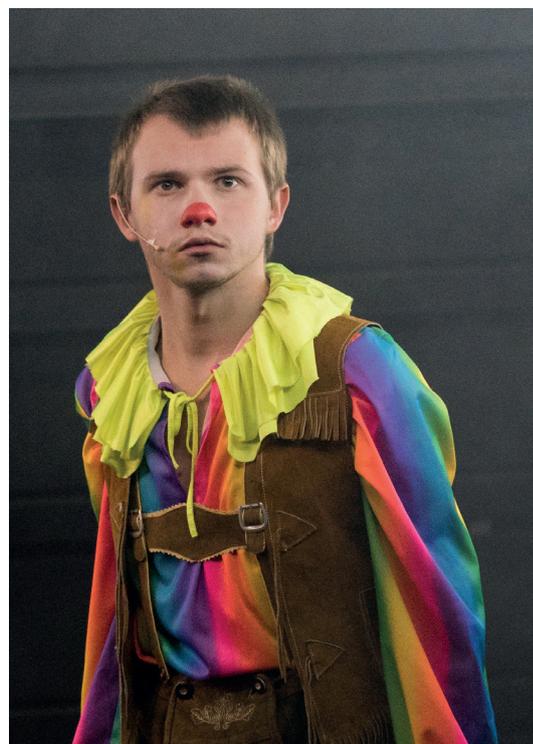
R É M I

Pièce [dé]montée

N° 329 – Mars 2020

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »



QUAI
LE
ANGERS
LE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE

CANOPÉ
ÉDITIONS

AGIR

Directrice de publication

Marie-Caroline Missir

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Responsable artistique

Isabelle Guicheteau

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture,

Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller Théâtre,

Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-

Théâtre honoraire

Des représentants des Canopé académiques

Coordination

Céline Fresquet, Marie-Line Fraudeau, Loïc Nataf

Cheffe de projet éditorial

Estelle Béline

Auteure de ce dossier

May Catalano-Sawaya, professeure des écoles

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, conseiller Théâtre Canopé

Secrétariat d'édition

Nathalie Bidart

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé

Conception graphique

Isabelle Guicheteau

Gaëlle Huber

Photos de couverture et intérieur

© Marc Domage

sauf les trois photos prises en répétition,

p. 7 et 8 : © Arthur B. Gillette

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05285-8

© Réseau Canopé, 2020

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Le Quai, Centre dramatique national – Angers,

Pays de la Loire

Jonathan Capdevielle

et la Compagnie Fabrik Cassiopée

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Pièce [dé]montée

N° 329 – Mars 2020

Épisode I > Spectacle

Conception, adaptation et mise en scène

Jonathan Capdevielle

Interprétation Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Babacar M'Baye Fall

Conception et réalisation des masques Étienne Bideau Rey

Costumes Colombe Lauriot Prévost

Lumières Yves Godin

Composition musicale Arthur Bartlett Gillette

Création son Vanessa Court

Régie générale Jérôme Masson

Production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Manon Joly et Isabelle Morel

Épisode II > Fiction radiophonique

Direction artistique Jonathan Capdevielle

Adaptation Alexandre Lenot

Composition musicale Arthur Bartlett Gillette

Réalisation sonore Laure Egoroff

Chef opérateur Mathieu Famarier

Interprétation Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Arthur B. Gillette, Anne Steffens

Mixage Djai

Bruitage Élodée Fiat

Mastering Pierre Luzy – Music Unit

Illustrateur du livret Étienne Bideau Rey

Dessin couverture Jonathan Drillet

Dessin Vitalis – Colombe Lauriot Prévost

Photos Vanessa Court et Arthur B. Gillette

Graphisme Nicolas Mamet

Montage de production et coordination Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Manon Joly et Isabelle Morel

Production déléguée AirRytmo

Production Association Poppydog / Coproduction Le Quai, Centre dramatique national – Angers, Pays de la Loire / Les Amandiers – Nanterre [FR] / Festival d'Automne à Paris [FR] / Théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse [FR] / Théâtre Saint-Gervais – Genève [CH] / Centre dramatique national d'Orléans [FR] / L'Arsenic – Lausanne [CH] / Tandem, scène nationale de Douai [FR] / TNG, Centre dramatique national de Lyon [FR] / Le Parvis, scène nationale de Tarbes [FR] / La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve-d'Asq [FR] / Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, scène européenne [FR] / Avec le soutien du CND, Centre national de la danse – Pantin [FR]

Sommaire

5 Édito

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!

- 6 Questionner le titre – allers et retours entre la pièce et le roman
- 7 Incarner des personnages

APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL

- 9 Partager les émotions et les impressions sur le spectacle
- 10 Déclencher une réflexion sur le jeu de scène des acteurs par l'observation des costumes
- 13 Questionner l'espace scénique
- 14 Terminer et prolonger encore le spectacle

ANNEXES

- 15 Annexe 1. « Le voyage à Toulouse »
- 16 Annexe 2. Pantomime : « Le domestique de M. Joli-Cœur »
- 17 Annexe 3. « Le Cygne »
- 19 Annexe 4. Des esquisses de la costumière
- 20 Annexe 5. L'itinéraire de Rémi, de Chavanon à Lyon

Édito

Avec *Rémi*, Jonathan Capdevielle offre son premier spectacle destiné au jeune public. L'œuvre, créée le 5 novembre 2019 au Quai, Centre dramatique national – Angers, Pays de la Loire, d'après le roman *Sans Famille* d'Hector Malot, se présente en deux épisodes : le premier constitue le spectacle joué en public ; à l'issue de la représentation, le second épisode est distribué à chacun des spectateurs sous la forme d'une fiction radiophonique, accompagnée d'un livret illustré, et dont les conditions d'écoute peuvent se dérouler de différentes manières : à la maison, à l'école ou dans des salles d'écoute mises en place par les théâtres.

L'enfant tient une place importante dans les créations de Jonathan Capdevielle. Cette figure aux multiples statuts – d'observateur, de témoin, d'acteur – révèle sous différentes formes la complexité du monde des adultes. Ce sont ainsi les notions d'apprentissage et de construction de soi qui motivent le travail engagé par le metteur en scène. Il souhaite mettre l'enfant au cœur d'une proposition dans laquelle il cherche à créer de l'empathie pour un jeune héros faisant face aux épreuves rudes que lui impose la vie, et qui sort grandi de ses expériences.

Paru en 1878, le récit d'Hector Malot a été adapté de nombreuses fois au cinéma et à la télévision. L'adaptation la plus connue est sans doute la série animée japonaise *Rémi sans famille*, diffusée à la télévision française à partir de 1982¹ – et que Jonathan Capdevielle a suivie, enfant, avec exaltation.

De cette histoire marquante, située XIX^e siècle – un jeune garçon, abandonné par ses parents adoptifs à un saltimbanque, parcourt les routes françaises et anglaises et exerce différents métiers, avant de découvrir le secret de ses origines –, le metteur en scène tire une aventure aux résonances très contemporaines, dans laquelle l'atmosphère sonore tient une place essentielle.

Ce dossier propose en première partie des pistes pour mieux comprendre l'histoire de Rémi et les différents personnages du roman ; pour imaginer, avant le spectacle, comment un tel récit pourrait être mis en scène et joué.

La seconde partie donne des éléments pour aider à saisir le sens du spectacle, de la mise en scène, et propose d'en rejouer certains aspects.

1 Titre original : *Naki Ko émi*, 1977. Réalisateur: Osamu Dezaki. Scénario adapté par Man Shimada, 1977-1978 (54 épisodes de 24 min).

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

Questionner le titre – allers et retours entre la pièce et le roman

Les spectateurs n'ont pas besoin de connaître le roman d'Hector Malot pour découvrir le spectacle mais une entrée en matière croisant le texte de l'écrivain et celui du metteur en scène permet d'approcher à la fois le propos du récit et les choix d'écriture romanesque et de mise en scène.

Faire réagir les élèves au titre de la pièce de manière spontanée, à la façon d'un brainstorming. Noter toutes les hypothèses qu'ils émettent concernant ce que pourrait raconter un spectacle appelé « Rémi ».

Expliquer ensuite d'où Jonathan Capdevielle a puisé son inspiration pour cette pièce de théâtre et présenter le roman d'initiation et d'aventure *Sans famille*, d'Hector Malot.

Le roman d'apprentissage est un genre littéraire qui décrit le cheminement d'un jeune héros, ses différentes péripéties et actions, jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge idéal de l'homme accompli et cultivé.

Demander aux élèves de se remémorer des récits d'aventure qu'ils ont aimés. Par exemple: *Pinocchio* de Carlo Collodi; *Matilda* de Roald Dahl; *Les Aventures de Tom Sawyer* de M.Twain; *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe; *L'Œil du loup* de Daniel Pennac; *L'Île au trésor* de Robert Louis Stevenson; *Le Livre de la jungle* de Rudyard Kipling; *Le Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne.

Rémi et ses amis vont vivre de multiples péripéties, rencontrer de nombreuses personnes, parcourir la France, voyager jusqu'en Angleterre, pour enfin découvrir la vérité sur les origines de Rémi, et grandir. Après ce premier temps introductif d'échanges collectif à l'oral, afin de travailler les représentations sur l'abandon, l'absence de famille, la solitude, **confier à chaque élève l'écriture d'un petit monologue de 5 à 10 lignes**, dans lequel Rémi raconte son histoire à son meilleur ami; comment il a été vendu par son père, comment il a appris que sa mère n'était pas sa vraie mère; certains de ses périples et aventures avec Vitalis, comment il a évolué, comment il a grandi, ce qu'il a appris de la vie et sur lui-même.

Des lectures à voix haute, réparties entre les élèves, de monologues, d'un extrait du texte d'Hector Malot et du texte de Jonathan Capdevielle (annexe 1) viennent mettre un point d'orgue à l'activité.

Incarner des personnages

Proposer aux élèves de jouer une scène où Rémi et ses copains sont en représentation : imaginer un numéro de cirque, de danse ou encore une scène chantée. Trois ou quatre enfants jouent les acteurs de ce spectacle, les autres sont spectateurs et préparent leurs commentaires pour la fin. Une malle d'accessoires et de vêtements est mise à disposition pour stimuler la créativité de la classe.



Pour approfondir un travail sur les émotions et leur expression dans un espace scénique, **initier ensuite un moment de jeu dramatique où l'on joue les différentes émotions de Rémi.**

Deux par deux, les élèves établissent un dialogue vocal en répétant toujours le même mot (« famille », par exemple), mais en modifiant à chaque fois leur intonation. Les variations à donner sont indiquées par les autres élèves qui piochent à tour de rôle dans une boîte passée de main en main des morceaux de papier sur lesquels sont écrits des adjectifs (tranquille, souriant, gai, insouciant, pressé, apeuré, etc.) ou des noms communs (la sérénité, la confiance, la peur, l'inquiétude, les pleurs, la haine, l'amitié, la crainte, l'autorité, le tumulte, l'angoisse, la mort, l'emprisonnement, la maladie d'un être cher, etc.).



Joli-cœur et Capi
(photos de répétition).

Des jeux permettant de prendre conscience de la place du corps dans une composition scénique sont également mis en œuvre.

– Disposer trois cerceaux au sol; le premier correspond à l'enfance, le deuxième à l'adolescence et le troisième à l'âge adulte. **Demander aux élèves de passer d'un cerceau à l'autre en adoptant l'attitude corporelle qu'ils estiment la plus représentative de l'âge de la vie en question, avec la consigne suivante : Dire la phrase de Rémi « Nous partîmes sur la route le lendemain de très bonne heure »; dans le premier cercle, en chuchotant, dans le deuxième, en pleurant, et en baillant dans le troisième.** Les propositions sont infinies (en criant, en riant, en bafouillant, en bégayant, essoufflé, en empruntant une voix de vocodeur, etc.).

Il s'agit de faire remarquer aux élèves combien les choix d'écriture traduisent une démarche de création singulière.

– Autre possibilité, chaque cerceau correspond à des contraintes physiques d'ouverture ou de fermeture dans le corps, que les élèves doivent adopter afin d'obtenir des postures claires qui racontent l'histoire de Rémi. Par exemple, ce pourraient être les premiers points de douleur ressentis (lorsqu'il marche longtemps, par exemple), son rythme (lent ou rapide), sa corpulence (imposante, par exemple, et le personnage sera comme poussé par son gros ventre lors de ses déplacements dans le cercle indiqué pour jouer cet état corporel), etc.

– Le même exercice est proposé pour jouer un animal. Les mouvements de l'élève dans chaque cercle s'apparentent alors à la façon de bouger du personnage (par exemple la girafe et son long cou s'il est fier, l'éléphant et sa démarche lourde s'il est soucieux, etc.).



Mère Barberin (photo de répétition).

Après la représentation, pistes de travail

Partager les émotions et les impressions sur le spectacle

Les élèves auront sans doute été surpris par certains moments du spectacle, que ce soit par un élément de la fiction elle-même, par un procédé de la création scénique (lumière, son, musique...) ou encore par les costumes. De retour en classe, il est essentiel de commencer par une phase de réimprégnation progressive en faisant appel à la mémoire sensorielle collective. La parole doit circuler et rebondir librement d'une intervention à une autre.

Parce qu'il aura pu étonner les élèves, se focaliser sur le début du spectacle par exemple, en demandant à chacun quelle est la première image ou les premiers sons qui lui reviennent en tête.

C'est en effet une bande sonore musicale et d'émission radiophonique émise par le sac à dos du héros posé à l'avant-scène qui ouvre le spectacle.

Questionner les élèves sur ce qui a marqué, selon eux, le tout début de la représentation, sur les signes qui sont envoyés, et engager la réflexion sur les partis pris de mise en scène par une approche proprement sensorielle.

Prendre note de l'ensemble des propositions qui sont énoncées sur un tableau visible de tous: extinction ou non de l'éclairage de la salle, silence ou musique, apparition des acteurs, prises de parole progressives, etc.

Selon les capacités à se remémorer cette entrée en matière du spectacle, demander également aux élèves d'énumérer les objets présents sur le plateau.



Rémi, à la maison.

Un jeu collectif impliquant le déplacement des élèves va permettre non seulement la remémoration du spectacle mais également la découverte des aspects qui ont été marquants pour d'autres, et pas nécessairement pour soi : des feuilles – une par participant – sont disposées de manière aléatoire au sol, accompagnée chacune d'un stylo ; les élèves se déplacent calmement en évitant les feuilles ; régulièrement, le maître du jeu donne un début de phrase incitatif que les élèves poursuivent ou non en prenant un stylo sur une feuille à leur portée – il est bien précisé au départ que chacun est libre de se sentir concerné ou non par la proposition.

Plusieurs phrases incitatives sont préparées par le maître du jeu en fonction de l'objectif d'évocation recherché (la lumière, le son, les personnages, le dénouement, un sentiment fort vécu au cours du spectacle, le premier rire, le décor, etc.) :

- « Je me souviens... »
- « J'ai aimé... » / « Je n'ai pas aimé... »
- « J'ai été ému par... »
- « Ce qui m'a fait peur, c'est... »
- « Ce qui m'a fait rire, c'est... »

Cette forme de mise en commun donne à chacun l'occasion de lire sur les feuilles les différentes phrases écrites par les uns et les autres (lecture en déplacement ou assis tous ensemble, en écoutant la lecture des feuilles réparties entre les élèves).

En prolongement, ces impressions sont compilées et inscrites dans un cahier de parcours théâtral ou artistique.

Déclencher une réflexion sur le jeu de scène des acteurs par l'observation des costumes

Évoquant des images qui relèvent à la fois du réalisme et du fantastique, les costumes sur scène emploient un panel de formes et de matériaux que les élèves se réapproprient à l'occasion d'un travail plastique.

En groupe, ils utilisent le dessin et le collage pour travailler la représentation d'un des personnages. Les photographies du spectacle sont mises à disposition pour enrichir de détails la production des élèves. Au-delà du travail plastique de leur aspect physique, des mots viennent s'ajouter pour décrire verbalement l'impression créée par tel ou tel personnage (la méchanceté, la naïveté, la bonté, la richesse, la différence, la répugnance, le respect, l'enfance, etc.).

Afin d'ouvrir les choix du vocabulaire et l'imaginaire, réaliser pour chaque personnage une liste de mots qui le qualifierait ou une sorte de portrait chinois : si le personnage était un animal, une fleur, un sentiment, une musique, etc.

Cette activité est l'occasion de faire prendre conscience aux élèves du jeu mis en place par les acteurs, en rapport avec le costume qu'ils portent : volume et tessiture de la voix, démarche et déplacements, postures. La troupe des héros du récit est en répétition ou se produit à plusieurs reprises au cours de leur itinérance. Cette mise en abîme du spectacle dans le spectacle amène chaque acteur à changer de rôle et de jeu.

Proposer à un groupe d'élèves d'incarner Rémi, Vitalis, Capi et Joli-Cœur lors d'une séance de répétition d'un de leurs spectacles. Avec l'aide d'une malle d'accessoires et de costumes, le cadre donné est le suivant.

Scène 1 : les élèves-acteurs endossent chacun le costume, la voix et la posture de leur rôle – Rémi, Vitalis, Capi et Joli-Cœur – et les élèves-public doivent identifier les personnages.

Scène 2 : Rémi, Vitalis, Capi et Joli-Cœur répètent une scène de leur spectacle dans laquelle Rémi est un chien qui veut jouer à la balle avec sa maîtresse, Capi, qui est trop occupée à se faire couper les cheveux par son coiffeur Joli-Cœur. Jusqu'à ce que surgisse le chat Vitalis...

Scène 3 : les élèves-acteurs échangent entre eux sur le personnage qu'ils ont préféré incarner (Rémi/chien, Vitalis/chat, Capi/maîtresse, Joli-Cœur/coiffeur).

Puis l'interaction se fait avec les élèves-public et les personnages qu'ils ont préférés. La petite pièce peut être rejouée par un autre groupe d'élèves, dans la foulée ou à un autre moment.



Le voyage avec Vitalis (sur la route d'Ussel).



Essayage des costumes avant le spectacle, à Ussel.



Joli-Coeur.



Le solo de Capi, à la discothèque.



Vitalis.



Garofoli et Mattia, à Paris.



« Le Cygne », Arthur et Miss Milligan.

Questionner l'espace scénique

Reproduire une grille permettant à chacun de visualiser les 12 tableaux et les variations d'usage du plateau, des lumières et du son correspondantes. Le tableau est complété collectivement pour pouvoir bénéficier des souvenirs de tous.

LES 12 TABLEAUX COMPOSANT LE SPECTACLE	DEVANT OU DERNIÈRE LE RIDEAU ?	QUEL ÉCLAIRAGE OU JEU DE LUMIÈRE ? COMMENT EST-IL OBTENU ?	QUEL(S) SON(S) ? COMMENT EST-IL OBTENU ?	QUELLE(S) ÉMOTION(S) RESSENTIE(S) ?
À la maison				
À la discothèque [bar]				
Le voyage avec Vitalis				
Le spectacle de la troupe				
L'emprisonnement de Vitalis				
Rémi ventriloque, seul devant le rideau avec les marionnettes				
Le Cygne : rencontre avec M ^{me} Milligan et Arthur				
Rémi retrouve Vitalis à Sète				
Mort de Joli-Cœur				
Arrivée à Paris – Garofoli				

Pour aider les élèves, l'enseignant liste des actions projetées ou affichées à proximité de la grille :

- L'acteur chante / parle / danse.
- On entend la radio / l'orage / le vent / un chien hurler / des pleurs.
- La scène est dans l'obscurité / la pénombre / les lumières clignotantes.
- Un ventilateur est apporté / la voûte lumineuse tombe doucement sur scène, etc.



La mort de Vitalis.

Terminer et prolonger encore le spectacle

La trajectoire initiatique de Rémi passe par un ensemble de rencontres qui lui permettent d'apprendre, d'évoluer et de grandir. Demander aux élèves de répertorier ces rencontres cruciales, puis proposer à chacun de partager avec la classe la rencontre la plus importante, pour lui, jusqu'à présent.

La fin du spectacle nous met en appétit d'une suite pour connaître l'histoire de Rémi, comprendre le sort de certains personnages, tels Mattia ou Lise. Cette suite est révélée dans le CD, partie enregistrée de l'aventure, avec laquelle chaque spectateur a quitté la salle.

En classe, le contenu du CD est l'occasion de créer des moments d'écoute collective et d'aborder le théâtre de manière sonore. La scène 2 de la « séance de répétition » peut être reprise dans des versions enregistrées pour lesquelles l'univers sonore fait l'objet de recherches plus poussées pour poser un contexte (salon de coiffure), faire comprendre des mouvements (arrivée du chat) ou des actions (cheveux coupés, jeu de balle). L'objectif est d'inventer une mise en scène sonore en utilisant des bruitages divers qui participent à identifier les lieux ou les ambiances données à vivre.

Annexes

ANNEXE 1

« Le voyage à Toulouse »

Rémi – Et est-ce que je pourrai chanter... comme vous ?

Vitalis – Tu as du plaisir à m’entendre chanter ?

R. – (*Vitalis continue sa chanson doucement*). Le plus grand plaisir ; Maître Gims chante bien, mais il me semble que vous chantez bien mieux encore : et puis ce n’est pas du tout la même chose ; quand vous chantez, vous faites de moi ce que vous voulez, j’ai envie de pleurer ou bien j’ai envie de rire... quand vous chantez un air doux ou triste, ça me rappelle ma mère. (*Vitalis est ému*). Je vous ai fait de la peine ?

V. – Non, mon enfant, tu ne me peines pas, tu me rappelles ma jeunesse, mon beau temps. Je t’apprendrai à chanter, et comme tu as du cœur, toi aussi tu feras pleurer et tu seras applaudi, tu verras... (*Il contourne Rémi, main sur épaule*). Puisque le hasard te fait parcourir la France à un âge où les enfants sont généralement à l’école ou au collège, ouvre les yeux, regarde, apprends, écoute mes leçons, mes conseils, et plus tard, quand tu seras grand, tu penseras, je l’espère, avec émotion et reconnaissance au pauvre artiste qui t’a fait si grande peur quand il t’a enlevé à tes parents adoptifs ; j’ai dans l’idée que notre rencontre te sera heureuse.

Jonathan Capdevielle, Rémi, adaptation du roman *Sans famille* d’Hector Malot – extrait.

ANNEXE 2

Pantomime : « Le domestique de M. Joli-Cœur »

En off derrière Rideau.

Vitalis – Maintenant que te voilà habillé, nous allons nous mettre au travail, pour donner demain un grand spectacle dans lequel tu débiteras.

Rémi – Débiteras ?

V. – Oui, paraître pour la première fois devant le public en jouant la comédie. Il faut donc que je te fasse répéter ton rôle.

R. – Mon rôle ?

V. – Oui, ce que tu auras à faire dans ce spectacle. Et ton travail consistera à improviser la comédie avec Capi et Joli-Cœur.

R. – Mais je ne sais pas improviser !

V. – C’est justement pour ça que je dois te l’apprendre. Capi et Joli-Cœur ont dû travailler beaucoup et longtemps pour acquérir leurs talents d’artistes. (*Joli Cœur et Capi apparaissent en avant-scène, devant le rideau, ils commentent la scène*). Eh bien toi aussi, tu dois travailler pour apprendre les différents rôles que tu auras à jouer avec eux. La pièce que nous allons représenter a pour titre « *Le Domestique de M. Joli-Cœur, ou le plus bête des deux n’est pas celui qu’on pense* ». Voici le sujet : M. le Général Joli-Coeur a eu jusqu’à ce jour un domestique, Capi, dont il est très content mais qui se fait vieux. Alors Capi a l’idée de trouver un nouveau domestique pour le Général : ce ne sera pas un chien, mais un jeune paysan, Rémi.

R. – Comme moi ?

V. – Non. Pas « comme » toi : toi-même.

R. – Les singes n’ont pas de domestiques.

V. – Dans les comédies ils en ont. Tu arrives et le Général Joli-Cœur trouve que tu as l’air d’un imbécile.

R. – Ce n’est pas amusant ça. (*Capi imite Rémi en se moquant*).

V. – Qu’est-ce que ça te fait, puisque c’est pour rire ? Allez lance-toi et mets la table pour le Général.

On l’entend qui fait tomber les accessoires. Joli-Cœur et Capi écartent le rideau pour observer la scène.

V. – Bravo, bravo, c’est parfait. Ton jeu de physionomie est excellent, n’est-ce pas Capi, n’est-ce pas Joli-Cœur ?

Joli-Cœur et Capi (*vers le public*) – Ouais ouais ouais. Ouaf ouaf.

R. – Je ne sais pas ce que je dois faire.

V. – Et c’est par là précisément que tu es excellent. Demain, dans quelques jours, tu sauras ce que tu devras faire. Pour jouer à la perfection, tu dois rester ce que tu es en ce moment, mais comme c’est impossible, tu devras te rappeler ce que tu as été et devenir artistiquement ce que tu ne seras plus naturellement. Si tu y arrives, je te prédis le plus beau succès.

Jonathan Capdevielle, Rémi, adaptation du roman *Sans famille* d’Hector Malot – extrait.

ANNEXE 3

« Le Cygne »

Arthur – Bravo !

Ouverture rideau

Miss Milligan – C'est pour votre plaisir que vous faites de l'hypnose avec vos marionnettes ?

Rémi – C'est pour faire travailler mes comédiens et aussi... pour me distraire.

MM. – Voulez-vous jouer encore ?

R. – Vous voulez une danse ou une comédie ?

A. – Oh une comédie ! une comédie !

MM. – Non, moi je préférerais une danse.

A. – La danse, c'est trop court Mummy !

R. – Ne vous inquiétez pas, nous sommes des artistes pluridisciplinaires, nous dansons, nous chantons et nous jouons la comédie...

MM. – Combien faites-vous payer les places de votre théâtre ?

R. – On paye selon le plaisir qu'on a éprouvé.

A. – Alors, Mummy, il faut payer très très cher. Mummy, Can I see the animals closer ?

MM. – Hum hum ! Arthur voudrait voir vos animaux-acteurs de plus près.

R. – Arthur ?

Rémi montre Capi. Une main bleue d'Arthur sort de la robe de Miss Milligan !

A. – Et le singe !

Rémi montre le singe. Une autre main bleue sort. Ils avancent.

MM. – Est-il méchante ?

R. – Non, madame ; mais le singe n'est pas toujours obéissant et j'ai peur qu'il ne se conduise pas convenablement.

MM. – Eh bien ! Ce n'est pas un problème. Allez, montez sur le bateau ! Le Cygne !

Miss Milligan avance avec les deux pattes de Arthur, puis elle s'arrête et Arthur sort.

Rémi embarque.

A. – Le singe, le singe !

MM. – Vous avez un père, n'est-ce pas, mon enfant ?

R. – Oui, enfin un Maître, mais là, je suis seul en ce moment.

MM. – Pour longtemps ?

R. – Pour deux mois.

MM. – Deux mois ! Oh mon pauvre petit ! Comment seul un ptit gamin pour si longtemps à votre âge !

R. – Il le faut bien, madame !

MM. – Votre maître vous oblige sans doute à gagner pour lui de l'argent pendant ces deux mois ?

R. – Non, madame ; il ne m'oblige à rien. Pourvu que je vive de nos spectacles avec ma troupe, cela suffit.

MM. – Et vous avez trouvé à vivre jusqu'à ce jour ?

Jonathan Capdevielle, Rémi, adaptation du roman Sans famille d'Hector Malot – extrait.

ANNEXE 4

Des esquisses de la costumière



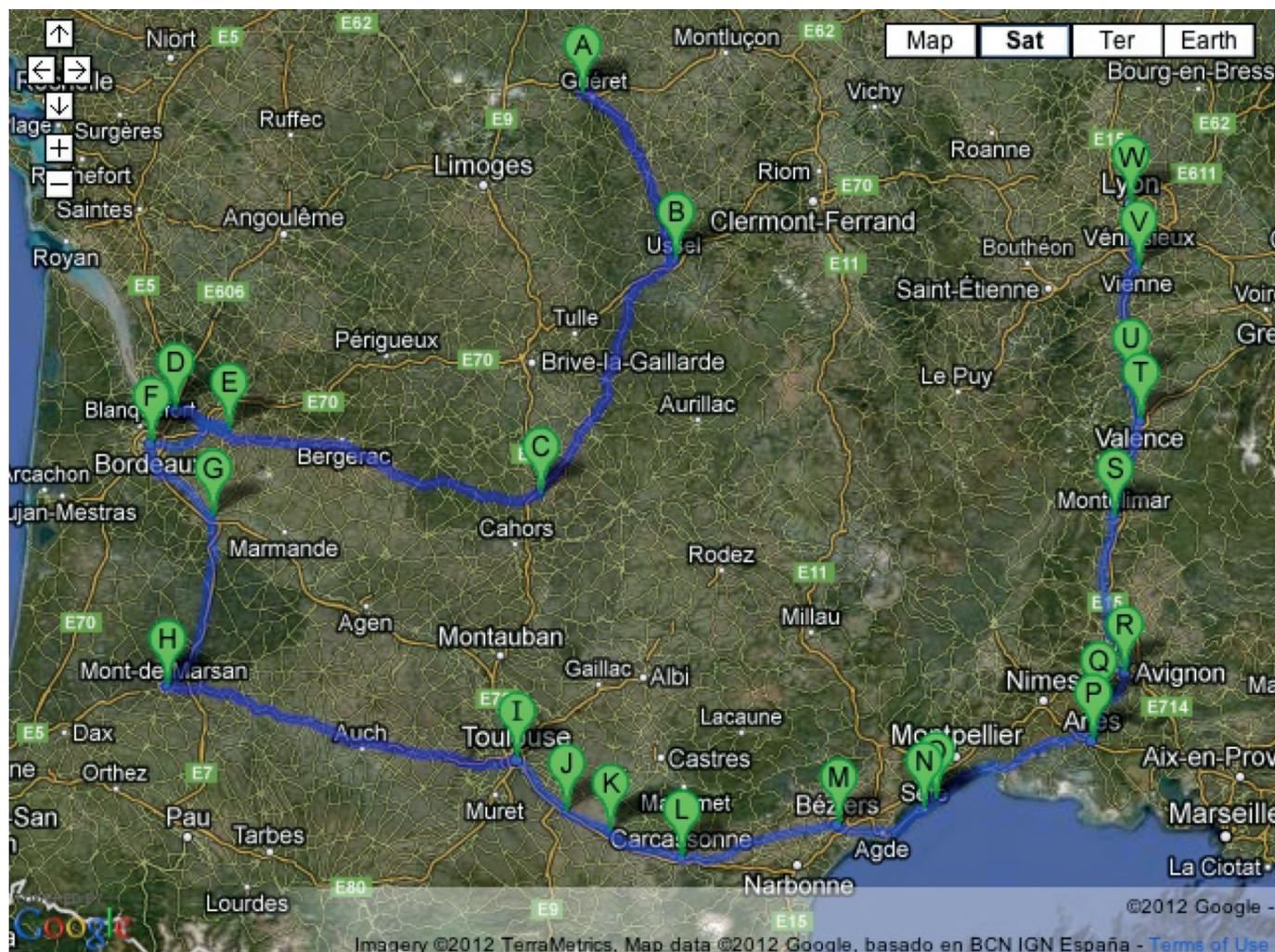
Pour le costume de Capi.
© Colombe Lauriot-Prevost



Pour le costume de Joli-Cœur.
© Colombe Lauriot-Prevost

ANNEXE 5

L'itinéraire de Rémi, de Chavanon à Lyon



Source : <https://monfrench.wordpress.com/sans-famille/>

© 2012 Google – Imagery © 2012 TerraMetrics, Map data